

**Seigneur, fais de moi un instrument de paix.**

Là où est la haine, que je mette l'amour.  
Là où est la discorde, que je mette l'unité.  
Là où est l'offense, que je mette le pardon.  
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.  
Là où est le doute, que je mette la foi.  
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.  
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.  
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant  
à être consolé, qu'à consoler,  
à être compris, qu'à comprendre,  
à être aimé, qu'à aimer.

Car c'est en donnant qu'on reçoit,  
c'est en s'oubliant qu'on se trouve,  
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,  
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

St François d'Assise

## Rendre le pays habitable

Voici le jeûne auquel je prends plaisir :  
Détache les chaînes de la méchanceté  
Dénoue les liens de la servitude  
Renvoie libres les opprimés,  
Et que l'on rompe toute espèce de jougs  
Partage ton pain avec celui qui a faim  
Et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile;  
Et ne te détourne pas de ton semblable.  
Alors ta lumière poindra comme l'aurore  
Et ta guérison germera promptement.  
Ta justice marchera devant toi,  
Et la gloire de l'Éternel t'accompagnera.  
Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra;  
Tu crieras, et il dira : Me voici !  
Si tu éloignes du milieu de toi le joug,  
Les gestes menaçants et les discours injurieux  
Si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim,  
Si tu rassasies l'âme indigente,  
Ta lumière se lèvera sur l'obscurité,  
Et tes ténèbres seront comme le midi.  
L'Éternel sera toujours ton guide,  
Il rassasiera ton âme dans les lieux arides,  
Et il redonnera de la vigueur à tes membres  
Tu seras comme un jardin arrosé,  
Comme une source dont les eaux ne tarissent pas.  
Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines,  
Tu relèveras des fondements antiques;  
On t'appellera réparateur des brèches,  
Celui qui restaure les chemins,  
Et qui rend le pays habitable !

**N**e vis pas sur cette terre  
A la façon d'un locataire  
Ou bien comme en villégiature  
Dans la nature.  
Vis dans ce monde  
Comme si c'était la maison de ton père.  
Crois aux grains,  
A la terre, à la mer,  
Mais avant tout à l'homme.

Aime le nuage, la machine, le livre.  
Mais avant tout aime l'homme.  
Sens la tristesse  
De la branche qui se dessèche  
De la planète qui s'éteint  
De l'animal infirme.  
Mais avant tout  
la tristesse de l'homme.

Que tous les biens terrestres  
Te prodiguent la joie,  
Que l'ombre et la clarté  
Te prodiguent la joie,  
Que les quatre saisons  
Te prodiguent la joie,  
Mais avant tout que l'homme  
te prodigue la joie.

Il y a quelque chose de préférable à la vie, c'est son sens.

Très simplement on peut dire que sa qualité est préférable à sa durée. Le choix décisif se situe, pour tout être humain, entre avoir et être. La personne humaine est prisonnière du péché du vouloir avoir, de la logique de l'avoir et de la puissance.

Car le péché, c'est de se faire et de se vouloir différent sans les autres, dans une espèce d'isolement que l'on considère comme nécessaire et heureux, et de se vouloir aussi finalement toujours contre les autres.

La logique de l'avoir est à la base de toutes les discriminations que nous connaissons dans le monde : qu'il s'agisse du racisme, du sexisme, du nationalisme, du "classisme", peut-être !

Alors que la logique de l'être, c'est d'accepter d'être comme les autres, en rien différent, en rien supérieur ; c'est la logique d'être avec les autres, et c'est bien sûr aussi la logique de l'être pour les autres.

Mais attention à cet ordre : je dis " **comme, avec, pour** ".

Si on commence par le " pour " on est paternaliste, ce qui est une autre forme de discrimination.

Georges Casalis

Tant que des femmes pleureront,

*je me battraï,*

Tant que des enfants auront faim et soif,

*je me battraï,*

Tant qu'il y aura un alcoolique,

*je me battraï,*

Tant qu'il y aura dans la rue une fille qui se vend,

*je me battraï.*

Tant qu'il y aura des hommes en prison,

et qui n'en sortent que pour y retourner,

*je me battraï,*

Tant qu'il y aura des victimes d'attentats aveugles je me battraï.

Tant qu'il y a aura un fanatique qui blasphème le nom de Dieu,

*je me battraï.*

Tant qu'il y aura un être humain ou un peuple humilié sur terre,

*je me battraï.*

Tant qu'il y aura un être humain privé de la lumière de Dieu,

*je me battraï.*

Avec toi, je veux me lever Seigneur,

contre la détresse et la mort,

contre la torture et la souffrance,

contre la pauvreté et la misère,

contre la haine et la terreur,

contre le doute et la lassitude,

contre l'oppression et la force aveugle,

contre la guerre qui ravage les humains.

Avec toi, je veux me lever contre tout ce qui empêche la vie.

Avec toi je veux m'engager dans tout ce qui stimule la vie.

Sois avec moi, pour que je me lève avec toi.

Amen !

*William Booth le fondateur de l'Armée du Salut...*